

ORCHESTRE SYMPHONIQUE LES VIOLONS D'INGRES



LE DIAPASON

numéro 78 – décembre 2014

Edito

Amis musiciens des Violons d'Ingres, votre Diapason a longuement hiberné, mais voici qu'il semble sortir du sommeil... Les bonnes volontés étant de moins en moins nombreuses, nous nous y collons ensemble malgré nos autres tâches. Donc vous trouverez dans ces pages nos rubriques habituelles, certaines datent un peu, récoltées avant cette période d'hibernation.

Amis musiciens, nous vous rappelons que ces colonnes sont ouvertes à votre verve : n'hésitez pas à y exprimer vos sentiments, vos attentes, votre humour, votre culture musicale,...

Heureuse année 2015 à tous, et vive la Musique !

Claudie et Joëlle

LE DIAPASON – n°78 - décembre 2014

Le mot de la présidente

Vous m'avez choisie comme présidente. Je vous remercie pour votre confiance, et je tâcherai de m'en montrer digne. Mais je n'avais pas prévu cette charge, je ne pensais même pas m'insérer dans le conseil d'administration. J'aspirais à une retraite paisible ; mais tout est bouleversé cette année, avec ce travail supplémentaire. Fort heureusement la plupart des autres membres du CA sont efficaces et compétents, dynamiques et actifs, pleins de bonne volonté. Qu'ils soient ici remerciés.

La saison musicale vient de commencer, par deux concerts bien réussis : l'un « hors normes » aux Galeries Lafayette (voir compte-rendu ci-après), l'autre le lendemain à Nibelle. Elle continuera avec, comme toujours, des événements divers. Et tout n'est pas encore définitivement arrêté, nous vous tiendrons au courant au fur et à mesure des décisions.

Je tiens à dire ici un petit coucou particulier aux nouveaux musiciens de l'orchestre, en leur souhaitant la bienvenue aux « Violons d'Ingres », et une vie musicale longue et heureuse au sein de notre orchestre. Et mon amitié à tous
Joëlle

sommaire du Diapason n°78 :

Compte-rendu de l'assemblée générale ordinaire de 2014..	page	4
Un concert hors normes		10
Chronique d'un stage d'orchestre		11
Musiques au programme		12
Des potins et des cancans		15

Photo de couverture : concert à la MAM – Orléans, - juin 2014.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE "LES VIOLONS D'INGRES"

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

du 9 octobre 2014 (Maison des Arts et de la Musique à Orléans)

Quorum : 23 (le quorum est atteint)

La séance est ouverte à 20h40

RAPPORT D'ACTIVITE DE L'ANNEE 2013-2014

Le secrétaire Alain CHESNAIS donne lecture rapport d'activité :

L'Orchestre Symphonique « Les Violons d'Ingres » constitué en Association « Loi 1901 » en 1982, est formé d'une quarantaine de musiciens amateurs.

L'orchestre symphonique Les Violons d'Ingres a pour objet de promouvoir la musique auprès des enfants et des adultes par des actions d'intérêt général. A cet effet, l'association :

- mobilise tous ses moyens pédagogiques, artistiques, intellectuels et financiers, pour s'investir par es animations musicales au profit des enfants du milieu scolaire ;
- donne des concerts accessibles et variés aux fins de sensibiliser un large public ;
- forme ses musiciens dans le domaine musical et instrumental d'un orchestre symphonique.

L'orchestre a donc donné 5 concerts:

28/09/2013 à l'église de MONTLIVAULT (41)

24/11/2013 au P'tit Théâtre de MARDIE (45)

22/03/2014 à la salle des fêtes de la FERTE ST AUBIN (41)

13/06/2014 à la cathédrale d'ORLEANS

28/06/2014 à la Maison des Arts et de la Musique d'ORLEANS

et une répétition publique:

23/01/2014 à la maison des Arts et de la Musique d'ORLEANS

1. ACTIVITES DE L'ORCHESTRE EN 2013-2014

a. Changement de chef d'orchestre

Notre chef Jean pierre BLANCHET quittant la région et ne pouvant plus assurer les répétitions est remplacé Marie FAUCQUEUR qui a dirigé son premier concert le 24 novembre 2013 au P'tit Théâtre de Mardié. L'association adresse tous ses remerciements à Jean-Pierre pour ses dix années de direction

b. répétitions : L'Orchestre a fait sa rentrée le 05 Septembre 2013 et a terminé la saison le 28 juin 2014. Suite à la décision de la Mairie d'Orléans de ne pas nous attribuer la MAM tous les jeudis, des répétitions ont eu lieu le jeudi soir de 20h15 à 22h15 en alternance à la Maison des Arts et de la Musique (10 cours Victor Hugo 45100-Orléans) et à la salle Eiffel (à Orléans) sous la conduite de Marie

FAUCQUEUR chef d'orchestre, avec l'appui de Florence VANGERDINGE premier violon.

c. Un stage d'orchestre d'une journée s'est tenu le 22/02/2014 à l'école de Musique de Chaingy, aimablement prêtée à l'orchestre par son directeur Pascal Leconte. (Travail par pupitres avec différents professeurs et travail en tutti)

d. répertoire :

- Reprise du répertoire 2012-2013

C. Saint-Saëns – La Danse Macabre

P. Mascagni – Intermezzo extrait de Cavalleria Rusticana

Y. Strauss fils – Annen-Polka

J. Offenbach – Barcarolle extraits des Contes d'Hoffmann

Y. Strauss fils – Ouverture de la chauve-souris

A. L. Webber – Le fantôme de l'opéra

E. Morricone – Il était une fois dans l'ouest

- Nouveau programme 2013-2014

G. Holst - Les Planètes (Saturn):

F. Mendelssohn - Les Hébrides (ouverture)

JB. Lully (arr. M. Faucqueur) - Marche pour la

L. Van Beethoven - Symphonie n°7 - Allegro

H. Berlioz - Marche Hongroise

E. Grieg - Dans le Hall du roi de la montagne

R. Markowitz - Les mystères de l'ouest

J. Horner - Titanic

J. Barry - Danse avec les loups

K. Badelt - Pirates des Caraïbes

L. Schifrin - Mission Impossible

d. Concerts de la saison 2013-2014 :

L'orchestre a donné au total 5 concerts avec des programmes variés :

Un concert commandé par la mairie de Montlivault

Un concert commandé par la mairie de Mardié

Un concert commandé par la mairie de la-Ferté-St-Aubin.

Un concert gratuit à l'initiative de l'orchestre à la MAM ;

Un grand concert gratuit à la Cathédrale d'Orléans en partenariat avec la Musique de l'Artillerie au profit des soldats blessés et qui a réuni un public d'environ 1000 spectateurs.

Et une répétition publique à la maison des Arts et de la Musique

2. FONCTIONNEMENT DE L'ASSOCIATION EN 2013-2014

a) L'Assemblée générale ordinaire s'est tenue le jeudi 10 octobre 2013 à la Maison des Arts et de la Musique pour procéder au renouvellement du tiers sortant des membres du Conseil d'Administration, conformément aux statuts de l'Association. Le nouveau Conseil s'est immédiatement réuni pour désigner son bureau et en communiquer la composition aux membres.

b) Le Conseil d'Administration s'est réuni à 9 reprises, à la Maison des Associations à Orléans aux dates suivantes : 10/09/2013, 15/10/2013, 06/11/2013, 04/12/2013, 19/02/2014, 19/03/2014, 14/05/2014, 25/06/2014 et 27/08/2014.

c) ressources : Comme la plupart des associations de type loi 1901, l'Orchestre Symphonique « Les Violons d'Ingres » puise une grande partie de ses ressources dans les subventions. Pour 2013-2014, il s'agit de la subvention maintenue à 5400 euros du Conseil Général du Loiret.

Des recettes non négligeables nous ont été apportées par les 3 concerts payants ; Il faut noter le règlement régulier de la dette de l'Atelier Lyrique envers notre association, échelonné d'après la convention du 12/10/2012.

d) Les dépenses les plus importantes concernent le paiement du chef d'orchestre, du premier violon ; des intermittents du spectacle, des renforts et des solistes pour les concerts.

e) Communication vers l'extérieur :

Le site Web est mis à jour régulièrement grâce à Edouard Skopek et à Marie Vétier.

3. PREVISIONS POUR LA SAISON 2014-2015

1. Programme musical:

Reprise de certaines œuvres jouées en 2014 à définir avec le chef d'orchestre
Nouvelles œuvres : Boléro de Ravel – Danse Slave de A Dvorak – Farandole de G Bizet – La Comparsita de M Rodriguez et autres choisies par le chef d'orchestre
Pour mettre au point les nouvelles pièces, un stage d'orchestre sera organisé en 2015 dans les locaux de l'Ecole de Musique de Chaingy.

2. Concerts programmés pour 2014-2015

- Le samedi 06/12/2014 à Orléans, vers 16h30, pour une animation musicale
- Le dimanche 07/12/2014 à Nibelle (45) à 16h00
- Le samedi 21/03/2015 à Briare (45) à 20h00
- Le samedi 13/06/2015 à Maison des Arts et de la Musique à Orléans
- Le samedi 24/01/2015 une animation pour une soirée vigneronne à St-Julien-de-Chédon
- Le jeudi 17/02/2015 pour une répétition publique à la Maison des Arts et de la Musique

4. Fonctionnement de l'Association pour le début de la saison 2014-

- La rentrée effective de l'Orchestre s'est faite le jeudi 11 septembre 2014. Les répétitions auront lieu en majorité à la Maison des Arts et de la Musique (10 cours Victor Hugo à Orléans) chaque jeudi
- Comme à l'accoutumée, l'Association de l'Orchestre Symphonique « Les Violons d'Ingres » a participé à la journée « Rentrée en Fête » des associations le dimanche 07/09/2014; les membres de l'orchestre qui ont participé à l'organisation et à la tenue du stand sont à remercier.
- L'Assemblée générale ordinaire se tiendra le 9 octobre 2014 à la Maison des Arts et de la Musique à Orléans à 20h30.
- Le Conseil d'Administration se réunira régulièrement, à la Maison des Associations

(46ter rue Ste Catherine à Orléans).

Approbation du Rapport d'activités : Le rapport est approuvé à l'unanimité

3 - RAPPORT MORAL 2013-2014 par Philippe Ferrand, président

Cette saison 2013-2014 aura été, une nouvelle fois, riche en événements dont voici les plus marquants :

Tout d'abord, le passage de baguette entre Jean-Pierre Blanchet et Marie Faucqueur, cette dernière ayant promptement relevé le défi, et ce de belle manière, avec le concert de Mardié, seulement quelques semaines après sa nomination ; Ensuite, l'arrivée de Florence Vangerdinge à la tête du pupitre des Violons 1 afin d'y assurer une présence régulière et stabilisante ;

Et enfin, j'évoquerai le concert donné en commun avec la Musique de l'Artillerie, à la cathédrale d'Orléans, où diversité et émotion ont comblé un public nombreux et chaleureux.

Ces quelques faits montrent que l'orchestre a réussi, cette fois encore, à rebondir et à trouver des solutions pour assurer sa continuité, et ce malgré les difficultés inhérentes à la vie associative. Je tiens, à cette occasion, à remercier sincèrement les membres du Conseil d'Administration pour leur rôle essentiel dans la pérennité de l'Association. Le travail du CA n'est peut-être pas très visible, les répétitions et les concerts n'étant que la partie émergée de « l'iceberg », mais sans lui l'association ne pourrait pas poursuivre de façon durable ses activités. L'équilibre atteint est fragile et, devant notre principal problème qu'est le recrutement de nouveaux musiciens, l'engagement de chacun est nécessaire.

Aussi, lors du renouvellement d'une partie du CA, soyez nombreux à présenter votre candidature pour permettre aux membres de ce Conseil d'opérer un partage des missions acceptable en temps et en énergie afin d'assurer le bon fonctionnement administratif de l'association.

Pour ma part, comme je vous l'ai déjà annoncé, je ne participerai pas à cette saison à venir, mais je fais confiance à chacun d'entre vous pour continuer à faire vivre cet orchestre dans un esprit de bienveillance et de solidarité, afin de faire partager cette belle aventure, qu'est la passion de la musique, avec le plus grand nombre.

Merci pour votre écoute

Approbation du Rapport Moral : Le rapport est approuvé à l'unanimité

4 - RAPPORT FINANCIER DE L'ANNEE 2013-2014

par Edouard Skopek, trésorier de l'association :

Olivier Blin, contrôleur aux comptes, a vérifié le bilan financier. C'est avec plaisir qu'il apporte ce service à l'orchestre.

Le solde du budget correspond à 11656 €.

1) Les recettes se répartissent entre plusieurs sources :

- Comme la plupart des associations de type loi 1901, l'Orchestre Symphonique « Les Violons d'Ingres » puise une grande partie de ses ressources dans les subventions La Mairie d'Orléans n'a pas versé de subvention pour cette saison.
- Des recettes non négligeables nous ont été apportées par les concerts payants.
- La dette de l'Atelier Lyrique envers notre association (2 représentations de Cavalleria Rusticana en août 2010) est régulièrement payée.
- les cotisations et dons.
- Les dépenses les plus importantes concernent le paiement du chef d'orchestre, du 1er violon, des intermittents du spectacle, des renforts pour les concerts et les charges sociales. Il faut noter le travail effectué cette année dans le sens d'une homogénéisation des paiements des renforts et du strict respect de la législation.
- Quitus donné au Trésorier et approbation du rapport financier par l'Assemblée
- Olivier Blin, contrôleur aux comptes accepte de poursuivre sa mission

5 - BUDGET PREVISIONNEL 2014-2015

Le budget prévisionnel se situe à 13500€

-Recettes : une continuité dans la diversification des financements. Le poste « Concerts » est lié à des contrats déjà signés, donc des recettes attendues et la poursuite des paiements de l'Atelier Lyrique.

Nous supposons un maintien des cotisations et dons pour cette prochaine saison, en lien avec la possibilité des déductions d'impôts.

-Dépenses: gestion au plus juste de nos sorties d'argent.

Cela exige d'être vigilant sur la pertinence de chacune de celles-ci.

Adoption du budget prévisionnel: Le budget prévisionnel est adopté à l'unanimité

6 - MONTANT DE LA COTISATION

Le montant de la cotisation est actuellement de 30€ pour les adhérents (10€ pour les étudiants et les demandeurs d'emploi) ; mais la possibilité de déduction fiscale de la cotisation (comme don à l'association) permet de verser plus pour une dépense équivalente.

Maintien ou augmentation du montant de la cotisation :

Après vote, 28 voix pour le maintien - 3 voix pour l'augmentation le maintien de la cotisation à 30€ est adopté

7 - ELECTION DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Quatre membres sont sortants : Alain Chesnais, Brigitte Griet, Arlette Pesty et Marie Vétier ; plus Philippe Ferrand qui est démissionnaire.

Trois membres sont candidats : Claudie Plisson – Arlette Pesty – Joëlle Berry.

Sur 31 suffrages exprimés :

- Claudie Plisson : 31 voix

- Joëlle Berry : 31 voix

- Arlette Pesty : 30 voix.

Les trois candidates sont élues

Le nouveau Conseil d'Administration se réunit afin de désigner son bureau comme suit :

Présidente : Joëlle Berry-Brandily

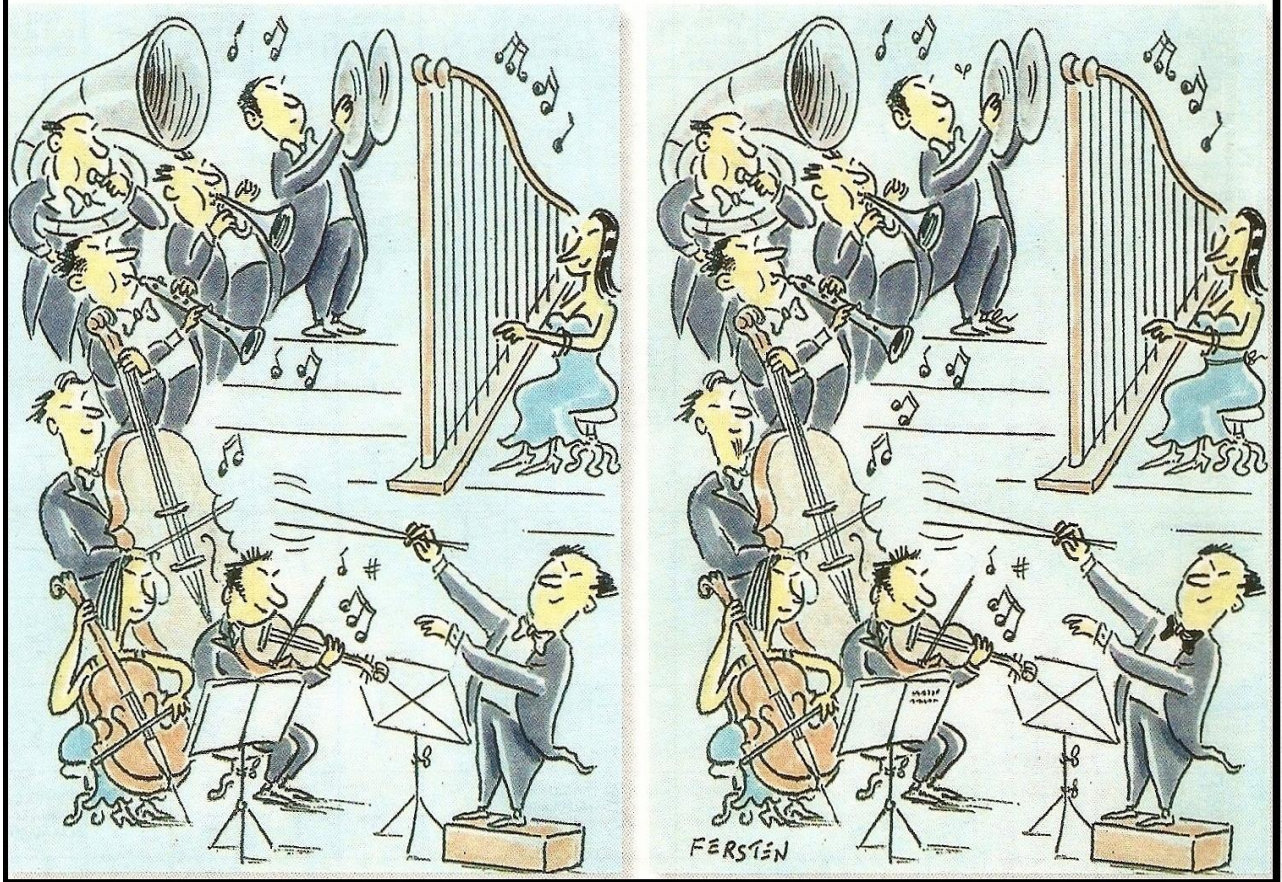
Secrétaire : Claudie Plisson
Trésorier : Edouard Skopek

L'Assemblée générale est levée à 22h15.

UN JEU

DIFFÉRENCES

Découvrez huit différences entre ces deux dessins.



TÉLÉ 7 JEUX • JUILLET 2014 •

UN CONCERT HORS NORMES

La direction des Galeries Lafayette d'Orléans nous avait demandé d'assurer une Flash Mob le 6 décembre. Une Flash Mob ? C'est pas un mot français, ça ! Alors je peux traduire par *mobilisation éclair*. Mobilisés, oui, nous l'avions été, certes. Mais éclair, non ! C'était au contraire un concert longuement et mûrement élaboré et préparé.

Tout d'abord, l'organisation matérielle avait été des plus complexes, voire anxigène !

Premier problème : une inquiétude croissante chez les musiciens : jouerions-nous par cœur ? jouerions-nous en marchant ? serions-nous assis ou debout ? Fort heureusement Marie F a tout organisé au mieux, au plus grand soulagement des musiciens.

Second problème : les chaises. Les Galeries ne disposant pas de chaises à mettre à notre disposition, nous devons soit jouer debout, soit apporter des chaises pliantes personnelles. Jusqu'au matin du concert, il manquait encore quantité de chaises ! Édouard a su faire des miracles...

Troisième problème : le raccord sur place. Jouer tous dans le grand escalier des Galeries étant inhabituel, il était évidemment nécessaire de faire un essai sur place. Mais ce concert devant rester un secret, ou une surprise, pas question de répéter à des heures normales (c'est-à-dire ouvrables). Alors le samedi matin, les musiciens avaient rendez-vous aux Galeries entre 7h30 et 8 heures. Bonne surprise : la plupart des musiciens avaient joué le jeu, même ceux qui venaient de loin ; les rares absents ont été repérés...

Quatrième problème : les renforts. Beaucoup de manifestations ce samedi, et donc grande difficulté à trouver des musiciens supplémentaires. Panique. Et la veille du concert, une copine trompette a un problème de santé, il lui est impossible de venir et de jouer. Re-panique.

Le moment du concert arrive, et les ennuis continuent. Cinquième problème : en arrivant dans le grand magasin, Christian, notre seul altiste, loupe une marche, tombe, fait un malaise. Nicole le materne, les pompiers arrivent, l'examinent, et finalement l'emmènent aux urgences à l'hôpital de la Source. Rassurez-vous, c'était une entorse douloureuse, mais sans grande gravité...

Enfin l'heure du concert arrive. Surprises, miracles : un english trompettist arrive, il parle peu français, mais joue bien ! Et Aurélie se trouve libérée, elle arrive aussi = quatre trompettes, joli pupitre ! Et un saxo vient aussi ; en plus de sa double partie de saxo (ténor et soprano), il fera un à-défait de trombone. Tout s'arrange au tout dernier moment.

Aux premières mesures du Boléro, les clients sont stupéfaits : murmures, applaudissements désordonnés, curiosité, mouvements de foule,... plus le Boléro s'affirme, plus les sourires fleurissent sur les visages. Fin du morceau, applaudissements, sourires encore, remarques élogieuses « beau, bien, génial,... ». Une heure de concert devant un public souvent attentif. Et finalement, ce concert qui nous avait tant stressés 'avant', se déroule à merveille, et remporte un grand succès, auprès des clients et du directeur des Galeries Lafayette. Belle expérience !
joelle

CHRONIQUE D'UN STAGE D'ORCHESTRE

22 février 2014. La journée commence mal ! En approchant Chaingy, nous roulons derrière une « voiture de collection ». Elle avance très lentement. « Serait-ce Arlette ? », elle a peut-être oublié l'itinéraire ? Brigitte et moi lui faisons de grands signes, essayant de signifier 'plus loin, tourne à droite'... Au feu rouge, la voiture stoppe, normalement, et ne repart pas. Brigitte klaxonne, s'impatiente un peu, fait signe 'à droite, à droite', mais Arlette surgit « ma voiture est en panne, je ne peux plus avancer ». Comme on s'en doute, elle est catastrophée !

Je sors de la voiture de Brigitte, j'essaie de pousser celle d' Arlette, mais ça monte et son véhicule a plutôt envie de redescendre... Arrivent Yvonne et Chantal, puis un brave homme du coin, qui conseille de pousser la voiture sur la petite route à droite (plutôt que la laisser sur la nationale) : il retroussé ses manches et nous commençons à pousser ; alors des musiciens surgissent de partout, et nous nous retrouvons à une dizaine à pousser. La voiture est alors bien garée.

Jolie solidarité des Violons d'Ingres, qui ont secouru Arlette, l'ont poussée, aidée, rassurée, consolée, assistée, entourée de leur affection... Et déchargé sa voiture qui contenait : le café, le thé, les croissants, les biscuits, le sucre, le lait, les gâteaux, la vaisselle pour le déjeuner de 40 personnes, et même son violon !

Suit une pleine journée de travail intense, par groupes et en tutti, et la fête de deux anniversaires.

Epilogue : la voiture de collection est partie à la casse, après maintes péripéties et l'aide d'Alain. Arlette a avoué avoir eu relativement de la chance : cette panne (définitive) aurait pu survenir la nuit... sous la pluie... dans un lieu désert... et hors de l'amitié efficace des musiciens !

Joëlle



Aux Galeries Lafayette, le 6 décembre 2014, la foule se mêle aux musiciens, et les musiciens se mêlent à la foule...

MUSIQUES AU PROGRAMME

Maurice RAVEL – BOLERO pour orchestre – 1929

Obsession d'un rythme

S'il ne figure pas parmi les œuvres majeures de Ravel, le Boléro se présente néanmoins comme un exercice d'instrumentation unique en son genre et assez fascinant.

Sorte d'adaptation spécifiquement orchestrale du principe de la chacone », ou de la passacaille, l'œuvre répète 17 fois un grand thème unique de 16 mesures sans le développement.

Ce thème est d'abord introduit par la flûte seule ; sur un fond de battements de tambour et de pizzicati. A chacun de ses retours, toujours effectués dans un mouvement très modéré et constamment uniforme (Ravel) que souligne le rythme immuable du tambour, on aborde une instrumentation différente : clarinette, puis basson (registre aigu), ensuite clarinette en mi bémol, puis hautbois d'amour, etc. seule diversification : un subtil crescendo orchestral.

L'intensité sonore augmente en effet, insensiblement au fur et à mesure de la superposition progressive de plusieurs instruments (on entend par exemple à la 9^e reprise du thème, le hautbois, le hautbois d'amour, la clarinette et le cor anglais accompagnés par le reste de l'orchestre), mais on reste, sans changement de rythme, dans la tonalité obsédante de do majeur, jusqu'à ce qu'intervienne, peu avant la conclusion, une soudaine modulation en mi majeur. Le morceau, « étonnant carrousel de timbres » (Mantelli), s'achève dans un tutti aux volumes sonores impressionnants.

Repères historiques :

Composé en 1928 pour satisfaire une commande de la danseuse et mécène Ida Rubinstein, le Boléro a été présenté pour la première fois au public, à l'Opéra de Paris, le 22 novembre 1928 (chorégraphie de Bronislava Nijinska, décors et costumes d'Alexandre Benoit). Walter Straram était au pupitre, Ida Rubinstein tenait le rôle de la danseuse. Ce fut un grand succès. La première exécution en concert eut également lieu à Paris, le 11 janvier 1930, l'orchestre des Concerts Lamoureux étant placé sous la direction de Ravel.

L'argument

L'action se déroule dans une auberge espagnole. Une Gitane, debout sur une grande table, esquisse des pas de danse, hésite, prend de l'assurance, puis se laisse griser par le rythme à 2 temps de la musique (le rythme du boléro étant normalement à 3 temps) devenue peu à peu obsédante. L'attention de quatre hommes est alors attirée. Ils approchent de la table, l'entourent, Progressivement l'ivresse du rythme les gagne à leur tour.

Source : Les œuvres-clés de la musique – G. Lelong et J. J. Soleil – éd Bordas, 1987.

Le Boléro est un ballet composé en 1928.

Le rythme

Le rythme adopté par Ravel est un boléro caractéristique, à trois temps, avec l'indication *Tempo di bolero assai* (tempo de boléro, très modéré). Contrairement à la danse originelle traditionnellement accompagnée de castagnettes et de tambourins, il choisit le tambour d'orchestre métamorphosé en caisse claire pour cadencer cette danse typique. La cellule rythmique comporte deux mesures presque identiques, avec une variation minime dans le troisième temps de la deuxième. Elle est répétée *ostinato* 69 fois par une puis deux caisses claires de la première à l'antépénultième mesure. Puis vient le grand *crescendo* joué par l'ensemble de l'orchestre.

Le tempo

Moderato assai, le tempo du Boléro de Ravel est nettement inférieur à celui de la danse andalouse traditionnelle. Il est immuable du début à la fin, mais une variabilité paradoxale existe entre les indications de Ravel et les différentes exécutions, la sienne comprise :

- Sur la partition, le tempo demandé est ≈ 72 , soit une durée théorique de quatorze minutes et dix secondes. Or selon Ravel, le ballet devrait avoir une durée de dix-sept minutes. L'indication métronomique aurait donc dû être ≈ 60 (soit une noire par seconde, exactement dix-sept minutes pour exécuter les 340 mesures à trois temps).
- L'enregistrement effectué par Ravel en 1930 dure un peu plus de seize minutes, donnant un tempo proche de ≈ 64 .
- La version la plus courte enregistrée est celle de Leopold Stokowski avec *The All American Youth Orchestra* en 1940 : douze minutes, soit ≈ 84 .
- La palme de la longueur revient à un ami du compositeur, Pedro de Freitas Branco, avec l'Orchestre national de la Radiodiffusion française en 1953, qui dépasse les dix-huit minutes et trente secondes, soit ≈ 54 .

La mélodie

C'est à sa mélodie envoûtante que le Boléro doit sa popularité mondiale. Inspirée de thèmes hispano-arabes, son auteur la décrivait comme simple et sans artifice. Pourtant elle recèle des difficultés rythmiques inattendues; selon le musicologue Emile Vuillermoz :

« *L'homme de la rue se donne la satisfaction de siffler les premières mesures du Boléro, mais bien peu de musiciens professionnels sont capables de reproduire de mémoire, sans une faute de solfège, la phrase entière qui obéit à de sournoises et savantes coquetteries* ». Source : ravel.fr

Maurice RAVEL, 1875-1937

Il était le fils d'un ingénieur musicien amateur. Après de rapides études de piano, Maurice entre au Conservatoire de Paris à 14 ans, puis il obtient un second Prix de Rome en 1901. Il publie alors plusieurs premières œuvres très intéressantes, dont *Daphnis et Chloé* ; et bien que de fragile constitution, il participe à la guerre.

En 1920, il provoque un scandale en refusant la Légion d'Honneur, et s'installe définitivement au calme en banlieue parisienne, ce qui ne l'empêche pas de faire de nombreux voyages, pour des concerts. En 1932 un accident de la circulation le laisse diminué, il a notamment des troubles de la mémoire qui l'empêchent de jouer en concert, et même de composer. On l'opérera en 1937, et il ne se réveillera pas... On a dit que Ravel copiait Debussy ; il serait plus exact de dire qu'ils avaient la même culture, la même éducation, dans la même époque. Et qu'ils se sont influencés l'un l'autre. Ravel était en outre le plus prodigieux orchestrateur de tous les temps : cf. les Tableaux d'une exposition de Moussorgski-Ravel, ou le Boléro. Quelques œuvres de Ravel : L'Enfant et les Sortilèges ; Daphnis et Chloé ; Ma Mère l'Oye ; Valse ; Boléro ; nombreuses œuvres pour le piano ou pour le chant. D'après Roland de Candé – La Musique – éd Seuil.

Georges BIZET, 1838-1875

Né dans une famille de musiciens, il montra très jeune un grand talent pour la musique. Il entre au Conservatoire de Paris à 10 ans, obtient des Prix de piano, orgue, solfège, fugue, composition, etc. et un premier Grand Prix de Rome à 19 ans. Après ce séjour à Rome, il ne voyagera pratiquement plus. Il meurt à 37 ans, sans doute d'un cancer de la gorge.

Mais sa carrière ne fut pas aussi brillante que ce qu'elle promettait. La critique et le public ne lui manifestèrent qu'indifférence, voire hostilité, lui reprochant ses goûts 'modernes' : « l'originalité de l'inspiration mélodique, la richesse de l'orchestration, le réalisme de l'expression dramatique ».

Principales œuvres de Bizet : les Pécheurs de perles, Carmen, l'Arlésienne, deux symphonies, des œuvres pour piano, etc.

Source : d'après Roland de Candé – La Musique – éd Seuil.

Anton DVORAK, 1841-1904, tchèque

Issu d'une famille de commerçants, il peine à se faire accepter en tant que musicien. Il fait néanmoins des études musicales solides à l'école d'orgue de Prague. Entre à 21 ans dans le nouvel orchestre de l'Opéra, où il fréquente Smetana (qui l'initie à la musique tchèque) et Brahms, qui le soutient et le « lance » : il devient alors célèbre, et est invité à diriger ses propres œuvres dans divers pays. Il dirigea le Conservatoire de Prague, puis celui de New York.

Dvorak s'approche de Brahms pour le classicisme de la forme, l'écriture harmonique ; de Schubert pour l'inspiration mélodique ; et surtout de Smetana pour l'attachement aux caractères mélodiques et rythmiques de la musique traditionnelle, et le lyrisme de la culture populaire tchèque.

Principales œuvres de Dvorak : dix opéras (Rusalka), neuf symphonies, danses slaves, concertos, musique vocale (oratorio, messe, Te Deum...), musique de chambre (12 quatuors, 5 quintettes, un sextuor, sonates, etc.).

Source : d'après Roland de Candé.

OTINS ET DES CANCANS ET DES POTINS ET DES CANCA

OLIVET

Mme Arlette BIGET, son épouse ;
Nicolas et Rachel, ses enfants ;
Mme Jocelyne GOSSE-BIGET, sa sœur ;
Mlle Etienne LEROY, sa tante ;
Ses beaux-frères et belles-sœurs
Toute la famille, et ses amis musiciens
ont la tristesse de vous faire part du décès de

Monsieur Pierre-Alain BIGET

survenu le 4 mars 2014, à l'âge de 69 ans.

Les obsèques religieuses auront lieu le **samedi 8 mars 2014, à 14 h 30**, en l'église Saint-Donatien d'Orléans, où l'on se réunira, suivies de l'inhumation au cimetière de Cerdon-du-Loiret.

Condoléances sur registres.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

PF Caton, Olivet (02.38.49.32.32).

421312

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE JEUDI 6 MARS 2014 7

DÉCÈS DE PIERRE-ALAIN BIGET



PERSONNALITÉ. Hommage. Pierre-Alain Biget était reconnu dans le milieu culturel orléanais. Flûtiste émérite, professeur de musique de chambre au sein du Conservatoire, il a également élargi ses compétences en embrassant la carrière de chef d'orchestre, à la tête de l'Orchestre d'Orléans et du chœur symphonique. Il a aussi créé l'Ensemble instrumental, le Jeune orchestre de chambre, et l'Harmonie de chambre de l'Orchestre d'Orléans. ■

Flûtiste de grand talent, il avait joué comme soliste aux Violons d'Ingres et avait également tenu la baguette avec beaucoup de pédagogie et de simplicité.



ORLÉANS

La musique de l'artillerie, musique militaire et l'orchestre symphonique Les violons d'Ingres, sont réunis, vendredi soir, à l'occasion d'un concert caritatif au profit des soldats blessés. La manifestation est en effet destinée à collecter des fonds pour les associations Terre fraternité pour l'armée de terre, l'ADOSM, association pour le développement des œuvres sociales de la marine et la FOSA, fondation des œuvres sociales de l'air pour l'armée de l'air.

Les deux formations interprètent des musiques originales et variées : « Danse avec les loups », « West Side Story », « Pirates des Caraïbes »...

VENDREDI 13 JUIN, À 20 H 30, CATHÉDRALE SAINTE-CROIX. TARIF : 5 €. TEL. 02.38.65.36.51.



LA FERTÉ-SAINT-AUBIN. Les Violons d'Ingres. L'orchestre symphonique Les Violons d'Ingres, sous la direction de Marie Faucqueur, présente un programme autour des musiques de film. La quarantaine de musiciens, pour la plupart bénévoles, interprètent ainsi « Pirates des Caraïbes » de Badett, « L'Ouverture des Hébrides » de Mendelddohn, « Les Mystères de l'Ouest de Markowitz... Samedi 22 mars, à 18 heures, à l'espace Madeleine-Sologne, La Ferté-Saint-Aubin. Tarif : 10 € (TR : 5 €). Tél. 02.38.64.83.81. ■

VENDREDI 21 MARS 2014 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

CARNET DE DEUIL ■ L'ancienne adjointe à l'éducation souffrait d'un cancer

Bénédicte Maréchal est décédée

L'agrégée de mathématiques s'était engagée auprès de Serge Grouard dès 2001. Ses obsèques seront célébrées vendredi.

Bénédicte Maréchal est décédée dans la nuit de vendredi à samedi ; l'ancienne adjointe au maire d'Orléans en charge de l'éducation, qui était âgée de 49 ans, a fini par céder devant le cancer qui la tenaillait depuis d'interminables mois. Elle-même avait d'ailleurs dévoilé sa maladie, et le diagnostic défavorable qui l'accompagnait, dans un courrier durant l'hiver 2011. Et au début du mois de mars dernier, elle avait renoncé à figurer à nouveau sur la liste du maire sortant pour les élections municipales.

« D'une loyauté absolue »

Bénédicte Maréchal était de l'équipe avec laquelle Serge Grouard avait conquis la mairie d'Orléans en 2001. Agrégée de mathématiques, représentante de la société civile, elle était issue d'une famille



ENGAGÉE. Bénédicte Maréchal s'est mise pendant deux mandatures au service de la ville d'Orléans.

très connue à Saint-Marceau : sa maman, Michèle, a longtemps présidé un club du troisième âge, quand son papa, François, est un historien reconnu du quartier.

Serge Grouard est évidemment « très affecté » par la disparition de Bénédicte Maréchal. « C'est quelqu'un avec qui j'avais une grande complicité. Avant même d'être élu, avant même 2001. »

Le maire a suivi sa « lon-

gue maladie » et « essayé autant que possible de l'accompagner ». « J'admire son courage. Car le plus que j'ai entendu de Bénédicte, c'est : "Je suis un peu fatiguée". C'est une leçon qu'elle nous donne. »

Serge Grouard évoque Bénédicte Maréchal, le personnage officiel, l'adjointe à l'éducation qu'elle était. « J'avais une confiance absolue en elle. Elle m'a toujours soutenu. Elle

était d'une loyauté absolue, même si elle me disait les choses. Elle pouvait même m'engueuler, parfois. Bénédicte ne m'a jamais rien demandé pour elle. Jamais ! C'était une élue modèle, désintéressée, au service de la ville d'Orléans. Je l'ai souvent citée en exemple, dans des réunions internes. »

Hautbois et flûte

Le député maire parle aussi de la Bénédicte Maréchal intime, la musicienne – « elle jouait du hautbois, de la flûte. Elle était passionnée par la musique » –, l'enseignante – « on parlait quelque fois de mathématiques », se souvient-il. « Derrière un côté très discret, elle cachait une vraie personnalité. »

« C'était une femme authentique, surtout pas sophistiquée. Entière. Dévouée. Spontanée. Directe et franche », dépeint Martine Grivot, autre élue de 2001.

Les obsèques de Bénédicte Maréchal seront célébrées vendredi, à 15 heures, en l'église Saint-Marceau. À sa famille, à ses proches, *La République du Centre* adresse ses condoléances émues. ■

La Rép du 10-12-14.

Bénédicte Maréchal avait fait partie des Violons d'Ingres de 1985 à 1990, en tant que HAUTBOIS. Tous les musiciens qui l'ont connue, et appréciée, ont fort émus de son décès.

INGRÉ

Des lucarnes qui donnent son charme à la commune

La mairie d'Ingré, dans le cadre d'un atelier participatif de proximité, a mis sur pied une promenade dans les rues de la ville, autour du patrimoine bâti ancien, samedi.

Une vingtaine de personnes étaient au rendez-vous, devant la mairie, pour venir découvrir les lucarnes caractéristiques de la commune, avec le soutien d'une délégation de l'association MPF 45 (Maisons paysannes du Loiret).

Les conditions météo n'étant pas requises pour réaliser cette balade, le groupe a été invité à rejoindre la mairie pour une conférence, avec documentations et photos à l'appui, dans la salle Guy-Durand.

« Une collection intéressante »

Selon Claudie Plisson, de MPF 45, « l'un des éléments caractéristiques du bâti rural est sans contexte la présence de lucarnes. Il y en a beaucoup, et c'est une particularité qui est concentrée sur le secteur de Saran, Ormes et Ingré. Et Ingré possède une collection intéressante de cet élément de construction conservé dans son état originel ».



PATRIMOINE. Claudie Plisson, membre de l'association MPF 45, a évoqué le patrimoine bâti d'Ingré.

Ce sont des lucarnes « portes », donnant accès au grenier, ou des « gerbières », la grande majorité à fronton triangulaire, quelques-unes à fronton arrondi, de constructions s'étalant de la moitié du XIX^e siècle au tout début du XX^e...

➔ **Pratique.** Une exposition sur le patrimoine bâti et les maisons paysannes d'Ingré aura lieu, du 5 au 13 janvier, hall Roger-Toulouse, espace culturel Lionel-Boutrouche (aux heures d'ouverture). Entrée libre.

En outre, un grand concours photo sur « Le bâti rural », organisé par Maisons paysannes de France, dans le cadre de son 50^e anniversaire, est ouvert jusqu'au 30 avril 2015. Renseignements complémentaires : www.maisons-paysannes.org ; courriel : loiret@maisons-paysannes.org ; <http://www.maisons-paysannes.org/actions/concours-photos-sur-larchitecture-rurale/>

NS ET DES POTINS ET DES CANCANS ET DES POTINS ET

2014 : l'orchestre se réjouit de l'arrivée de quelques nouveaux musiciens :

Tout d'abord, dans le courant du premier semestre de 2014 :

François GERAULT au tuba, et

Milan RBEIRAS à la trompette.

Et depuis cette rentrée de septembre :

Montaine BERNARD au violoncelle,

Aurélie SAUVAGE à la clarinette,

Gabriel BIDEAU au violoncelle,

Laurent MARSAIS à la flûte.

Il faut citer également Jean-Marie, hautbois, qui ne vient pas régulièrement car il habite loin.

A tous le « Diapason » souhaite beaucoup de bonheur musical au sein de notre orchestre.

Enfin les musiciens regrettent le départ de Philippe FERRAND, flûtiste, et ancien président. Qu'il soit assuré de notre amitié fidèle.

LE DIAPASON remercie tous ceux qui ont participé à la rédaction de ce numéro 78.



Concert à Nibelle, le 7 décembre 2014.

LE DIAPASON n°78 – décembre 2014

Le Diapason est le bulletin interne de l'association
« Orchestre symphonique Les Violons d'Ingres ».

Il est diffusé gratuitement aux membres de l'association,
et aux amis de l'orchestre qui le désirent.

Directrice de la publication : Joëlle Berry-Brandily, présidente

Rédactrice : Claudie Plisson

On peut adresser les articles et des remarques à claudie.plisson@orange.fr